

OVR - CH : Vers le renouveau

Le 1er avril, Nendaz accueillait l'Assemblée générale de l'OVR-CH. C'est toujours un plaisir de se rendre en Valais - et particulièrement à Nendaz - parce que l'on sait que l'accueil sera magnifique ... et il le fut. Que nos hôtes, avec à leur tête M. Pascal Praz, en soient chaudement félicités et dûment remerciés.

Un an après Yvonand et les festivités marquant le 10e anniversaire de l'OVR, l'Assemblée générale 2000 avait pour principal objectif, outre les points statutaires traditionnels, de pouvoir dégager des perspectives d'avenir pour l'action commune. On peut dire à ce propos que le résultat a dépassé les attentes.

Il y a d'abord eu la présentation très nourrie et intéressante des principales réalisations en même temps qu'expériences de nombre de nos associations et groupements engagés en Roumanie. Il en est ressorti une confirmation de l'engagement considérable et du succès de projets très divers. Mais, au delà de ce bilan des actions passées, l'Assemblée a pu prendre acte de l'émergence de nouvelles idées et le lancement d'initiatives novatrices.

Alors que l'on pouvait craindre une lassitude - qui existe ici ou là en fonction de situations et difficultés particulières - s'anime un second souffle de l'OVR qui va notamment se faire sentir dans la mise sur pied des ateliers prévus pour l'an prochain. Tout en revenant à une formule qui avait fait ses preuves aux origines de l'OVR, ces ateliers devraient permettre des échanges très utiles pour le développement des activités. A cet égard, nous attendons des membres toutes les suggestions et propositions de thèmes qu'ils voudraient voir traités, en plus de ceux qui ont été avancés lors de la dernière Assemblée générale.

La coopération entre la Suisse et la Roumanie au travers de l'OVR a encore de beaux jours devant elle. Qu'il nous soit permis ici de remercier toutes les personnes qui y participent avec tant de ferveur, aussi les deux Ambassadeurs de Roumanie en Suisse et de Suisse en Roumanie, dont le soutien nous est si précieux.

Jean Meylan

Association Ecublens - Porumbacu de Sus



L'Association Ecublens-Porumbacu de Sus est issue d'une décision de notre Municipalité d'adhérer au mouvement OVR en octobre 1989.

Le village de Porumbacu de Sus fut alors attribué à notre commune d'Ecublens. Porumbacu de Sus est situé au pied nord des Carpates méridionales à 60 km de Sibiu et à 150 km de Brasov. A 600 m d'altitude, ce village abrite une

population de 1500 habitants qui vivent de l'agriculture.

Porumbacu de Sus n'est pas une entité politique indépendante mais fait partie d'un groupement de quatre communes, Porumbacu de Sus étant la plus grande; malheureusement, les autorités politiques (mairie) sont dans un autre village. Porumbacu de Sus dispose d'un dispensaire desservi par une doctoresse et d'une école comprenant huit classes comptant env. 80 élèves. La paroisse orthodoxe se réunit dans deux églises desservies chacune par un pope. Le village est isolé à six kilomètres de l'axe routier Sibiu-Fagaras-Brasov.

Notre Association compte 17 membres. Nous disposons de petits moyens financiers, de sorte que notre aide s'est limitée jusqu'ici à des actions sporadiques.

Lors d'un premier voyage au printemps 1990, quatre personnes ont distribué des produits de première nécessité, le but de ce voyage étant avant tout une prise de contact. Par la suite, nous avons organisé un transport avec des habits et des médicaments. Ensuite, lors d'un troisième voyage, nous avons amené un tracteur, un lot de machines agricoles, du mobilier scolaire pour équiper deux classes et un équipement pour le cabinet dentaire du dispensaire. Enfin, pour notre quatrième visite en 1996, nous avons récolté et remis en état une centaine de vélos destinés aux enfants de l'école.

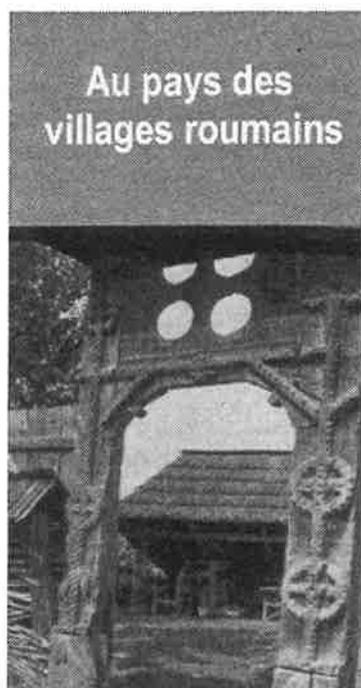
En dehors des visites liées à des transports de marchandises, plusieurs membres de notre Association se rendent chaque année à Porumbacu de Sus. Par ailleurs, le fils de l'un des prêtres est venu en 1999 à Ecublens pour un stage agricole de trois semaines.

Etant donné que nous n'avons pas de répondant politique dans ce village et vu aussi nos moyens limités, nous n'avons pas réalisé de projet d'envergure à long terme. Nos objectifs sont essentiellement axés sur la jeunesse et l'école. Nous espérons aussi que le tissu d'amitiés qui s'est créé à Porumbacu de Sus conduira à de véritables échanges avec notre commune à l'avenir. Dernièrement, une Association de développement s'est formée dans le village. Cette Association « Negoiu » se propose de créer une maison culturelle, projet dans lequel nous allons certainement nous impliquer.



RETEA TURISTICA

OVR-I a réédité un dépliant très complet avec conditions de logement, adresse et plan de situation des différents lieux d'hébergement chez l'habitant. Une trentaine de villages, dont la capacité d'hébergement varie de deux à trente maisons figurent dans le carnet d'adresses. Les touristes qui souhaitent rencontrer les Roumains et aller à la découverte du pays hors des sentiers battus y trouveront l'accueil, le confort et les prix conformes à la "Charte du logement chez l'habitant" établie par l'OVR. Cette dernière dresse un cahier des charges pour les installations de base, les attentes des touristes, les tarifs, fait des suggestions pour l'organisation des loisirs et fixe les conditions



d'adhésion à la Route touristique recommandée, entre autres, par le Guide du routard.

Des villages parrainés par des membres d'OVR-CH se trouvent certainement dans des régions intéressantes pour développer le tourisme rural, sportif et culturel. Des investissements modestes suffisent souvent pour réaliser les aménagements nécessaires dans les maisons villageoises dont les habitants peuvent ensuite tirer un revenu d'appoint bienvenu.

Le dépliant "Tourisme rural et logement chez l'habitant", ainsi que la "Charte du logement chez l'habitant" peuvent être demandés au secrétariat OVR-CH.



Helvetrisk
Insurance broker srl

HELVETRISK société de courtage suisse-roumaine.

Pour vos invités roumains, nous vous offrons :

- Assurance rapatriement + frais médicaux d'urgence

Par exemple 0 - 17 ans couverture Frs. 25.000 - 31 jours Frs. 52.—
18 - 70 ans couverture Frs. 25.000 - 31 jours Frs. 65.—

- Billets d'avion Bucarest - Zurich - Genève, tarifs préférentiels.
- Démarches pour obtentions des visas suisses, transferts aéroport, gare.
- Logement chez l'habitant à Ciolpani, à 15 km de l'aéroport OTOPENI (même pour une nuit d'escale avant ou après votre périple dans le pays).

Le tout payable en Suisse.

HELVETRISK
Bd. Magheru nr. 26
Bl. Casata Sc. 1 Et. 1 Ap. 1
BUCAREST

Tél./Fax 0040 / 1 / 315 11 75
Tél. 0040 / 1 / 315 11 74
Tél. Mobile 0040 / 95 / 046 965
Email helvet@dial.kappa.ro

ÉCHOS

Assemblée générale, Nendaz 1^{er} avril 2000

Ce n'était pas un poisson d'avril et c'est une centaine de personnes qui s'est rendue à Nendaz pour suivre l'Assemblée générale d'OVR-CH à l'invitation de l'Association d'amitié Nendaz-Gherla et environs. Dès 9h30, l'accueil café/croissants de l'Office du tourisme a permis les premiers échanges d'impressions et d'expériences des derniers mois.

Les points statutaires à l'ordre du jour furent rapidement expédiés, tous les membres ayant reçu par courrier les documents y afférents. On relèvera la nomination au Comité de M. Pascal Praz et son remplacement à la vérification des comptes par M. Simon Délèze, respectivement président et secrétaire du groupement de Nendaz. Pour les prochaines assemblées générales, les invitations n'ont pas manqué. Nous nous retrouverons dès lors à Gland en 2001, à Neuchâtel en l'année de l'Expo 2002 et à Vevey en 2003. La volonté de poursuivre les activités de l'OVR-CH est ainsi bien affirmée.

La proposition du Secrétariat de réserver la journée entière à l'Assemblée générale de Gland et d'y adjoindre des ateliers a été unanimement accueillie. Vous trouverez dès lors en annexe un bulletin réponse pour vos suggestions.

Nous publions ci-après un résumé de l'exposé de Fabio Piras, permanent chargé de la coordination locale pour OVR-Communautés francophone et germanophone de Belgique, à Charleroi, également répondant des Coordinations nationales membres d'OVR-I, pour lesquelles il est source d'information et accomplit des missions de soutien et de coordination.



De gauche à droite : M. Fabio Piras, permanent à OVR-I, Mme Rose-Marie Koch et M. Jean Meylan, respectivement secrétaire et président d'OVR-CH, M. Albert Fournier, Président de la Commune de Nendaz, et Pascal Praz, Président de l'Association d'amitié Nendaz - Gherla et environs.

OVR- I : son rôle

-La diffusion de l'information et des opportunités de financement :

- Programme ACCES, destiné aux pays candidats à l'adhésion et qui vise à encourager et à renforcer la capacité opérationnelle des ONG et des associations sans but lucratif (ASBL) : les objectifs généraux visent notamment la mise en œuvre de l'acquis communautaire et à encourager la participation des individus et groupes menacés d'exclusion sociale, économique et politique. Le soutien à des initiatives pouvant s'insérer dans ce type de programme peut être transnational (deux organisations d'un pays de l'Union européenne et d'un pays candidat) ou présenté par une organisation éligible de l'un des 10 pays candidats. **La Suisse peut dans ce cadre soutenir son partenaire roumain en lui apportant une aide technique (savoir-faire) et/ou financière dans le cadre du cofinancement du projet présenté.**

- L'autre document – consacré aux opportunités de financements de l'Union européenne, édité par l'Office of the European Sustainable Cities & Towns Campaign – représente quant à lui une source d'informations essentielles pour quiconque souhaite déposer un projet dans le cadre des programmes de pré-adhésion : Phare, Ispa et Sapard. Outre des fiches synthétiques sur ces trois programmes, on y trouve également les coordonnées utiles dans plusieurs pays ainsi qu'une liste de sites Internet (www.moaf.anamob.ro) où l'on peut avoir accès à des informations relatives à ces programmes ainsi qu'une liste d'organisations pouvant proposer une assistance à des projets de développement durable.

- Le suivi des activités habituellement soutenues par OVR-I :

- **Réseau touristique** : mise à jour et diffusion de l'information, édition de nouveaux dépliants promotionnels, animation du groupe de travail tourisme qui a repris ses travaux en septembre dernier.

- **Fondation rurale de Roumanie (FRR)** : soutien notamment au travers des projets *Leonardo* "Parcours européen d'animateurs locaux du développement" et *Adepta-MAE* du Ministère français des affaires étrangères dans le cadre du renforcement de la capacité d'intervention de la FRR qui a débouché, entre autre, sur le séminaire d'Alba Iulia le 9 décembre 1999 : "Les enjeux de la formation des acteurs intervenant en milieu rural - la Fondation rurale, cinq années de présence-action en milieu rural", séminaire qui avait pour objectif de présenter un bilan de cinq années de travail en milieu rural et d'exposer à cette occasion un profil professionnel méconnu en

Roumanie : l'agent de développement, au travers de projets portés par les bénéficiaires des deux programmes précités

- la *préparation de nouveaux projets*, dont la participation à un consortium international présélectionné, dans le cadre d'une soumission du Gouvernement roumain, relatif à l'insertion-intégration des Roms à la société roumaine

- la *recherche de financements*

- la *suivi des quatre groupes de travail qui ont été constitués lors de la dernière AG*

- Développement rural et tourisme rural

- Orphelinats

- Animation du réseau et soutien d'OVR-RO

- Budgets et financements

Développement rural et tourisme rural**Fondation rurale de Roumanie (FRR)**

- montage et accompagnement de projets

- relais d'information pour les agents locaux de développement et mission de formation à destination de futurs agents de développement

Thèmes : professionnalisation/formation des agents de développement et élargissement de l'équipe, formation de formateurs et renforcement institutionnel de la Fondation

Retea Turistica

En 1993, une trentaine de villages et comités locaux belges et français ont construit un projet de tourisme rural sur la base d'un partenariat actif au sein de l'Opération Villages Roumains.

Actuellement, 33 villages, situés dans 12 zones différentes du territoire roumain, avec une capacité d'accueil qui varie entre 5 et 30 maisons, sont actifs dans le réseau.

Pour la saison 99, les nuitées se sont élevées à plus de 2000. Le tourisme rural est une activité économique dont les impacts ne se limitent pas à des effets directs sur le logeur. Il constitue un apport essentiel pour l'ensemble de la collectivité par la valorisation des produits du terroir, de l'artisanat, du patrimoine artistique, architectural et naturel.

Le renforcement du réseau passe par :

- la reconnaissance du réseau touristique et le dépôt du label " Retea Turistica "

- la reconnaissance de la richesse du patrimoine rural et l'apprentissage à le valoriser

- l'affirmation de ses propres spécificités face aux autres opérateurs touristiques

Orphelinats

Ce groupe de travail a été créé à l'initiative du réseau hollandais alarmé par la situation des enfants malades du sida en Roumanie et des orphelinats en général. Il y aurait actuellement environ 1300 orphelinats en Roumanie hébergeant un peu plus de 100'000 enfants, dont plus de 9000 séropositifs. La situation est plus que dramatique dans 200 de ces établissements.

Le groupe de travail a pour objectif de trouver des moyens pouvant contribuer à soutenir des actions en faveur des orphelinats.

Parmi les pistes envisagées :

- collaboration avec un Charity Fund britannique intéressé par le financement d'actions décentralisées garantissant la participation et l'autonomisation des acteurs locaux
- premier contact avec la Ministre de la Communauté française chargée de l'enfance pour les aspects de transfert de savoir-faire, formation de l'encadrement roumain, stages professionnels (à suivre selon propositions).

Animation du réseau et soutien d'OVR-RO

OVR-RO - partenariats est/ouest dans le cadre du développement

Francisc Giurgiu, Président d'OVR-RO constate que la moitié du réseau est inopérant par manque ou rupture de contacts entre les partenaires. Il trouve qu'une étude doit se faire sur les causes des ruptures, auprès de chaque partenaire, tant à l'est qu'à l'ouest.

A partir de là, on pourrait peut-être réactiver une partie du réseau qui est en sommeil. Enfin, il constate que OVR-RO est le premier succès dans les tentatives faites par la Roumanie pour s'intégrer à l'Europe. Pourtant OVR-RO a de moins en moins de contacts avec des structures officielles ou semi-officielles, voire associatives du monde occidental.

Parmi les axes de travail proposés:

- demander à chaque coordination une liste exhaustive des partenariats de départ et descriptif de la situation actuelle
- demander également que chaque coordination fasse un travail de recherche sur les causes de rupture des relations entre partenaires. Si on arrive à connaître le point de vue des partenaires de l'est et des partenaires de l'ouest, on pourra comparer, voir les interprétations et malentendus de part et d'autre et rectifier le tir si c'est possible pour ne pas rester sur des regrets, des souvenirs désagréables, un sentiment d'échec.

Concrètement, OVR -F a pris les décisions de ristourner 10 FRF à OVR -RO (par cotisant à OVR-FR); de prévenir OVR -RO de tous les déplacements de ses membres en Roumanie; d'augmenter sa participation aux frais de déplacement des représentants d'OVR-RO tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Roumanie; de publier un maximum d'articles sur le réseau en Roumanie et la réalité du partenariat.

A partir de l'initiative d'OVR -FR, les autres coordinations suggèrent ou proposent, pour aider OVR-RO (depuis la naissance d'OVR -RO en 1994, les coordinations occidentales n'ont jamais vraiment travaillé à la mise en place de cette structure, car on ne croyait pas vraiment à sa nécessité)

- de procéder à une "refondation" d'OVR-RO avec des personnes potentiellement "aptes" à s'investir concrètement dans cette structure, par exemple des personnes déjà impliquées dans des projets Phare Démocratie (ou Phare Développement ?)
- d'élaborer un budget pour développer une permanence qui permettent à OVR RO de fonctionner, à savoir :
 - un poste de permanent (salaire) +/-1200 €/an
 - déplacements en Roumanie et à l'étranger +/- 1500€/an
 - loyer et charges +/- 1800 €/an
 - téléphone /fax /Internet +/- 1200 €/an = au total +/- 5700 €/CHF 9000/an
 - investissement de 1500 € pour l'équipement informatique et de communication.



A gauche, M. Jean-Claude Joseph, à droite, M. Radu Boroianu, respectivement Ambassadeur de Suisse en Roumanie et de Roumanie en Suisse

Pollution: la Roumanie dresse une carte des « zones critiques »

Le Ministère de l'Environnement a dressé une carte des zones les plus polluées de Roumanie, accompagnée d'une liste de plusieurs dizaines de sociétés responsables de la contamination aux substances toxiques de l'atmosphère, du sol et de l'eau.

La carte, rédigée à la demande de la délégation de la Commission européenne à Bucarest, décrit comme « critique » en termes de pollution de l'air et du sol la zone de Baia-Mare (nord), à l'origine de la contamination au cyanure et aux métaux lourds de plusieurs rivières et du Danube ces derniers mois.

La zone minière de Zlatna (centre-ouest) ainsi que la ville de Copsa-Mica (centre), qui accueille un combinat chimique, figurent également en tête de cette liste.

Les métaux lourds, le soufre, l'acide chlorhydrique et l'ammoniaque représentent une partie seulement des éléments toxiques qu'inhalent les habitants de zones telles Hunedoara (ouest), Galati et Braila (est), Râmnicu-Vâlcea (sud) ou encore Suceava et Savinesti (nord-est).

Selon ce document, 90% des eaux usées provenant des principaux pollueurs sont « insuffisamment ou pas du tout épurées » avant d'être déversées dans des rivières. Les bassins les plus touchés sont ceux du Prut (nord-est) et du Cris (nord-ouest).

Privatisations: la Roumanie donne un coup d'accélérateur avant les élections

Le gouvernement roumain vient de lancer la privatisation de l'une des plus vieilles banques du pays, la Banca Agricola, une opération qui illustre sa volonté de rattraper son retard sur les autres pays d'Europe centrale en matière de restructuration économique.

Un appel d'offres international a été lancé il y a deux semaines pour la reprise de 56,7% de la Banca Agricola, une banque à l'origine vouée au financement agricole et devenue aujourd'hui la troisième banque du pays.

C'est la plus grosse privatisation bancaire depuis que l'Etat roumain a cédé le contrôle de la Banca Romana pentru Dezvoltare (Banque roumaine pour le développement, BRD) à la banque française Société Générale fin 1998. Cela devrait aussi être la dernière grande banque du pays à passer sous contrôle étranger.

Le gouvernement roumain accorde une importance « stratégique » à cette opération a indiqué le Premier ministre Mugur Isarescu, qui fut jusqu'en décembre 1999 le gouverneur de la Banque centrale.

Selon lui, cette privatisation doit donner à la population, lasse d'attendre, un décollage du niveau de vie et, sceptique face à un système bancaire secoué par plusieurs faillites l'an dernier, « le signal que les banques peuvent aussi contribuer à résoudre » les problèmes économiques du pays.

M. Isarescu - décrit par certains comme le Premier ministre le plus énergique que la Roumanie ait connu en matière de réformes depuis la fin de l'ère Ceausescu - a mis, selon ses propres termes, « beaucoup d'énergie personnelle » dans cette privatisation. C'est d'ailleurs l'un de ses anciens proches à la Banque centrale, Eugen Radulescu, qui a été nommé, en novembre, à la tête de la Banca Agricola pour accélérer son assainissement avant sa privatisation.

M. Radulescu n'y est pas allé de main morte. Les effectifs de la banque, qui avaient déjà été ramenés de 9'000 à 6'700 entre janvier et juillet 1999, seront tombés à 3'200 d'ici à juin 2000.

Le nombre d'agences sera passé d'ici là de plus de 300 à moins de 200 et le financement du secteur agricole ne devrait plus représenter que 20 à 30% de l'activité, réorientée vers les particuliers et PME. Enfin, un système informatique centralisé est en cours d'installation dans toutes les agences et le développement des cartes bancaires, encore peu répandues en Roumanie, est devenu une priorité.

« On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs », a indiqué M. Radulescu, expliquant comment il avait remercié les employés qui manquaient d'enthousiasme face à la métamorphose annoncée de la banque.

MM. Isarescu et Radulescu paraissent déterminés à tout faire pour que la Roumanie refasse son retard en matière de restructuration économique sur la Pologne et la Hongrie, deux pays également en avance sur Bucarest dans les négociations pour une adhésion à l'Union européenne.

C'est seulement après 1996 et l'élection à la présidence d'Emil Constantinescu, qui a succédé au néo-communiste Ion Iliescu, que les privatisations ont vraiment pris de l'ampleur, avec pour la première fois une participation significative des sociétés étrangères.

Pour 2000-2001, l'accélération est plus nette encore. Dans le cadre d'un accord avec la Banque mondiale notamment, a été élaboré un programme de privatisations de 64 grosses sociétés, dont plusieurs fleurons de l'industrie roumaine, comme la compagnie aérienne Tarom, les grands de l'aluminium Alro et Alpro, ou encore la compagnie pétrolière Petrom.

Reste à savoir quel sera l'impact des élections et d'un éventuel retour au pouvoir du parti PDSR de M. Iliescu sur ce programme de rattrapage.

M. Radulescu estime qu'aucun nouveau gouvernement ne pourra freiner l'élan que la Roumanie a, selon lui, enfin trouvé, après avoir « touché le fond » en 1999. En même temps, il reconnaît vouloir boucler à tout prix la privatisation de la Banca Agricola avant les élections, « pour éviter toute tentation ».

Trafic de cigarettes par l'aéroport de Bucarest : Arrestation d'une responsable des douanes - Suisse mentionnée

Une ancienne responsable des douanes de l'aéroport de Bucarest-Baneasa a été arrêtée. Elle était impliquée dans un trafic de cigarettes vers l'Europe de l'Ouest, notamment vers la Suisse, a indiqué mardi le Parquet roumain.

Il s'agit de la première arrestation effectuée dans ce trafic qui remonte à 1996. Cette affaire a également fait l'objet d'une enquête de l'Unité de coordination de la lutte anti-fraude (UCLAF) mise en place auprès de la Commission européenne.

La Roumaine est accusée d'avoir rédigé de faus-

ses factures d'exportation de cigarettes vers la Roumanie au nom de sociétés inexistantes. Selon l'enquête du Parquet, quatorze vols en provenance des Pays-Bas transportant 35'000 caisses de cigarettes ont atterri sur l'aéroport de Bucarest-Baneasa entre février et novembre 1996.

Les cigarettes de contrebande ont ensuite été chargées dans des poids-lourds, derrière des caisses contenant de la céramique, et acheminées vers la Suisse, l'Italie, l'Espagne et l'Autriche. Au total 175 000 caisses de cigarettes, soit 8 750 000 cartouches ou 1,75 milliard de cigarettes, devaient être ainsi revendues en Europe de l'Ouest, sans payer de droits de douanes.

Le préjudice provoqué par ce trafic s'élève à plusieurs dizaines de millions de dollars. La contrebande, qui aurait bénéficié de la complicité de la Direction générale des douanes de l'époque, a été découverte peu après la venue au pouvoir de la coalition dominée par les chrétiens-démocrates.

Intempéries : Bucarest appelle les pays de l'OTAN au secours

La mission militaire roumaine auprès de l'OTAN a demandé l'aide des pays membres après les importants dégâts provoqués par les inondations dans l'ouest et le nord de la Roumanie, a indiqué l'armée roumaine à Bucarest.

Selon la même source, la demande a été déposée auprès du Centre euro-atlantique pour la coordination des réponses aux désastres.

Les inondations ont fait neuf morts, selon un dernier bilan officiel. Les dégâts ont été réévalués à la hausse avec quelque 4'072 habitations endommagées ou détruites dans 508 localités. Plus de 100'000 hectares de terrains agricoles ont été inondés et quelque 207 routes affectées.

Les départements les plus touchés sont ceux de Hunedoara et Alba (centre) ainsi que Caras-Severin (sud-ouest) mais aussi Bihor (nord-ouest), Arad et Timis (ouest).

Les dégâts sont estimés à près de 100 millions de dollars. La Commission européenne avait annoncé l'octroi à la Roumanie d'un million de dollars et les Pays-Bas de 500'000 dollars.

Vives disputes autour de la loi sur le régime des étrangers

Le projet de loi sur le régime des étrangers en Roumanie est vivement discuté à la Chambre des Députés. Revenus des vacances prolongées de Pâques, les députés ont repris les séances plénières ayant pour ordre du jour le rapport de la Commission de médiation de l'acte législatif en question.

Après que les députés eurent adopté les 15 premiers articles sur les 52 du rapport, les discussions sont restées bloquées à l'article 16 réglementant le séjour des citoyens étrangers en Roumanie.

Après d'âpres disputes, les députés ont voté le premier alinéa de l'article 16, qui stipule que les citoyens étrangers en visite en Roumanie pour une période dépassant 15 jours et qui sont logés par une personne physique (qui n'est pas prestataire de services touristiques) sont obligés de déclarer leur présence à la section de police locale, dans un délai de trois jours.

Une partie des parlementaires se sont opposés à cette formule, soutenant la variante du Sénat, qui prévoit que la personne qui accueille l'étranger doit faire cette déclaration. Ils affirment qu'envoyer les hôtes à la police pour annoncer leur présence dans le pays ne fait que créer une image défavorable de la Roumanie. Le troisième alinéa de l'article en discussion a provoqué encore plus de controverses. Selon cet alinéa, les citoyens roumains qui accueillent des étrangers doivent leur demander les documents attestant l'existence de leur visa et, si leurs documents ne sont pas en règle, ont l'obligation de le déclarer à la police.

Paradoxalement, le principal parti du gouvernement, le PNTCD, et le principal parti d'opposition, le PDSR sont favorables à cet alinéa. Cette mesure, ont argumenté les représentants des deux partis, a pour but d'identifier les réseaux criminels s'occupant de l'immigration illégale et du passage frauduleux des frontières. Plus encore, ils pensent qu'une telle mesure ne viole aucunement les droits de l'homme et s'inscrit dans la demande de l'UE de renforcement du contrôle aux frontières.

Les libéraux et les démocrates ont cependant

affirmé qu'une telle disposition ne ferait que transformer la Roumanie en un Etat policier, faisant renaître une mentalité de type communiste. Ils ont également précisé que le simple citoyen n'a ni la qualification ni la compétence pour vérifier de tels documents. Ironisant sur ceux qui affirmaient le contraire, ils ont recommandé l'introduction d'un paragraphe supplémentaire stipulant l'organisation de cours de qualification dans ce but pour tous les citoyens roumains.

Import-Export

En 1999, la Roumanie a occupé la première place sur le marché européen du textile et de la confection en exportant pour une valeur de 2,4 millions d'€. En vue de l'intégration du pays dans UE, le Service «Consultant» pour l'économie de l'Allemagne (IBD) a décidé de soutenir et promouvoir les petites et moyennes entreprises roumaines.

La Roumanie a principalement importé des combustibles et huiles minérales (15,4%), machines, appareils et équipements électriques (11,6%), machines et dispositifs mécaniques (11,3%), coton (3,7%), fibres synthétiques (3,6%), matières plastiques et articles en matières plastiques (3,3%), produits pharmaceutiques (2,6%), fonte, fer, acier (2,5%).

(Source : La Roumanie au Quotidien, N°36/2000)

Elections locales

Elles pourraient poser problème au Bureau Electoral Central (BEC) car les possibilités de fraude sont considérées bien plus importantes que lors des dernières élections : l'une des raisons serait le remplacement des bulletins d'identité en carton par des cartes plastifiées sur lesquelles on ne peut pas apposer de cachet certifiant que la personne a voté. La solution proposée par le BEC est de coller des pastilles témoin sur ces cartes d'identité mais il est évident qu'un électeur malintentionné pourra facilement décoller la pastille et voter à nouveau. Pour l'instant les autorités ne peuvent miser que sur la conscience civique de la population.

(Source : La Roumanie au Quotidien, N°36/2000)

Taux de change / mai 2000 :

1 CHF =	11'500 lei
1 € =	18'990 lei
1 \$ =	19'740 lei

NOUVELLES DE ROUMANIE

Transports

La Sous-commission Roumanie de la Commune de Moutier prépare un *convoi pour Chiril, jud. Suceava, en juillet*. Il y a encore du volume disponible.

M. Klopfenstein, tél. 032 494 11 30

fax 032 493 12 19

Jeep à louer en Roumanie

Pour vos *déplacements en Roumanie* à partir de Bucarest, jeep à louer CHF 50.—/jour, km illimités.

Annette Barbay Ungureanu

Tél./Fax 0040 1 491 01 59

Tél. mobile : 0040 94 59 15 31

Matériel à donner

Pièces pour atelier de rhabillage de montres ou petite mécanique.

Mme Thérèse Cuttelod, Ollon, tél. 024 499 22 53

Tables et chaises pour deux, év. quatre classes, fin juillet-début août.

Secrétariat OVR-CH

Manuel de Nursing psychiatrique

Le secrétariat dispose encore de quelques exemplaires de cet intéressant manuel destiné aux infirmières : *Fr. 5.- l'exemplaire + photocopie du livre de l'enseignant (frais d'envoi compris)*.

Dictionnaire français/roumain - roumain/français

Quelques exemplaires de bonne facture peuvent être commandés au prix de CHF 25.- *la pièce (+frais d'envoi)*.

Claudine Oneyser, Tél. 021 864 58 16

Fax 021 864 58 07

e-mail : a.c.oneyser@bluewin.ch.

Une utopie citoyenne – 10 ans d'Opération Villages Roumains

L'historique du mouvement en 270 pages avec liste des partenaires en Europe occidentale et en Roumanie. Format oblong 25,5 x 20,5. CHF 32.- (+frais d'envoi)

Secrétariat OVR-CH

Radio Roumanie Internationale

Nous vous communiquons les horaires – fréquences de *Radio Roumanie Internationale* vers l'Europe occidentale sur ondes courtes valables dès le 27 avril :

06.15 h. 9570 - 9665 - 11885 - 15250

11.00 h. 15250 - 17720

15.00 h. 915340 - 17805

20.00 h. 9690 - 11940 - 15405

Diffusion également en "Real Audio" sur Internet : www.rri.ro

!!! Visite de Roumains en Suisse !!!

Si vos amis viennent en Suisse par la route ou le train, donc transitent par l'Autriche, ils doivent impérativement demander leurs visas dès maintenant. *En effet, l'Ambassade d'Autriche à Bucarest - débordée - fixe actuellement des rendez-vous numérotés en juillet pour l'octroi de visas.*

10 ans d'OVR-Suisse Emission à Temps Présent jeudi 8 juin à 20 heures

Une équipe de la *Télévision suisse romande* s'est rendue en Roumanie pour évaluer ce qui reste à faire pour la population malgré 10 ans d'activité intense de l'Opération Villages Roumains sur le terrain.

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir deux nouveaux groupements au sein d'OVR-CH :

la Commune de Moutier, sous-commission Roumanie, qui renoue avec Chiril, jud. Suceava, et

l'Association "Solidarité avec Padureni", jud. Vaslui, née de l'amitié entre les vigneron du monde et les acteurs de la Fête des vignerons de Vevey.

Maramuzical 2000**Maramures**

La 3^e édition du Festival international du violon et des musiques de villages aura lieu du 17 au 22 juillet à Vadu Izei, Ieud et Botiza, des villages pittoresques du Réseau touristique OVR. En parallèle, foires aux artisans, randonnées touristiques (circuit des églises de bois), relais gourmands, etc.

Renseignements : OVR-I,

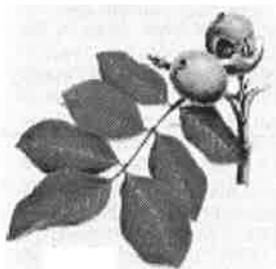
Charleroi 0032 71 284 082 – Fax 71 284 083

E-mail ovr@win.be

Groupe folklorique recherché

L'Association Vevey-Goicea projette une fête pour commémorer dix ans d'échanges avec Goicea. Pour animer la manifestation, on recherche un groupe folklorique roumain. Si l'un ou l'autre ensemble est annoncé de passage en Suisse ou en France voisine l'automne prochain, merci de bien vouloir prendre contact avec

M. Eric Oguey, av. Gustave Coindet 2
1800 Vevey, tél. 021 921 54 31.

**Apéritif à la Roumaine**

1 litre de Tuica

6 litres de vin rouge (12°)

1 kg de sucre

40 feuilles de noyer cueillies à la St-Jean
(24 juin)

3 oranges coupées en 4 avec pelure
laisser macérer un mois,
filtrer et boire très frais !!

Ciolpani – Morges :**10 ans de parrainage****Inauguration du Chalet le 2 août**

“Le Chalet”, petit bureau touristique, cafétéria, artisanat roumain, est situé à 15 km au nord de l'aéroport d'Otopeni, en direction de Ploesti. Si vous êtes dans la région le 2 août, venez vous joindre à la fête !

L'inauguration aura lieu en prélude à la **tournee de la chorale OVR - du 2 au 13 août** - à travers la Roumanie et les Carpates, de Bucarest à Iasi, en passant par les monastères de Moldavie, Sapinta (cimetière joyeux) et Gherla (visite d'une soufflerie de verre). La chorale est composée de chanteuses et chanteurs des quatre régions linguistiques de la Suisse. L'ambiance y est très sympathique et chaleureuse.

Il y a encore quelques places pour des accompagnants qui souhaitent connaître la Roumanie en joyeuse compagnie. Vol Swissair Genève/Zurich-Bucarest, bus tout confort en Roumanie, hébergement chez l'habitant. Environ CHF 1'400.— tout compris.

Renseignements :

Hans Brechbühl

Oberfeldstrasse 50, 3550 Langnau

Tél. 034 402 49 22

e-mail : hbrechbuehl@freesurf.ch

Départs individuels de Genève (en août), prix spécial pour commande de billets groupée d'ici au 15 juillet, auprès de Claudine Oneyser,

Tél. 021 864 58 16,

Fax 021 864 58 07

e-mail : a.c.oneyser@bluewin.ch.

MANIFESTATIONS

Intertravel

Visitez notre
nouvelle homepage
www.intertravel.org

Nous avons encore quelques places pour notre
Voyage du 09.09.00 au 18.09.2000 en Roumanie

- 09.09.00 07h00 Check-in à l'aéroport de Genève-Cointrin ou 11h00 à Zürich Aéroport, Départ avec British Airways de Genève ou SWISSAIR/TAROM de Zürich pour Bucarest. Arrivée à Bucarest, prise en charge à l'aéroport et transfert à l'hôtel Ambassador ***
Dîner avec spectacle
- 10.09.00 Départ pour Brasov, visite du Château de Peles et Déjeuner à Sinaia. Continuation pour la visite du Château de Bran. Logement à l'Hôtel ARO à Brasov. Dîner à la Citadelle de Brasov
- 11.09.00 Départ pour Targu Mures, visite de la Citadelle de Sighisoara et Déjeuner. Continuation pour la visite du Vignoble de Jidvei. Arrivée à Targu Mures et visite du Palais de Glace, Dîner et logement à Targu Mures
- 12.09.00 Départ pour Sucevita, Déjeuner à Gura Humorului, visite du Monastère de Voronet. Dîner et logement à Suceava
- 13.09.00 Journée à Clit et visite de la fromagerie de Clit, projet réalisé par l'association St-Cergues (CH) - Clit (RO). Dîner et logement à Suceava ou Visite de la fabrique de la Porcelaine noire à Marginea et du Monastère de Sucevita. Déjeuner à Radauti, Dîner et logement à Suceava
- 14.09.00 Visite du Monastère de Putna, Déjeuner à Radauti, Visite de Monastère Dragominei et à Botosani un artiste verrier. Dîner et logement à Tirgu Neamt
- 15.09.00 Visite du Monastère de Neamt et Agapia. Déjeuner à Tirgu Neamt. Visite du Monastère de Varatec. Dîner et logement à Bacau
- 16.09.00 Visite des Vignobles de Panciu et Déjeuner. Dîner et logement à Buzau
- 17.09.00 Visite des Vignobles d'Urlati et Déjeuner. Retour à Bucarest et Dîner au Restaurant Bucur.
- 18.09.00 Visite de la Ville. Déjeuner et départ pour la Suisse

Notre prix	de 15 à 20 personnes.	CHF	1'940.--/p.p./DBL/TC
	de 21 à 25 personnes.	CHF	1'831.--/p.p./DBL/TC
	de 26 à 30 personnes.	CHF	1'765.--/p.p./DBL/TC
	de 31 à 35 personnes.	CHF	1'722.--/p.p./DBL/TC
	de 35 à 40 personnes.	CHF	1'690.--/p.p./DBL/TC
	supplément pour chambre single	CHF	225.--

comprend :

- Billet d'avion Genève/Zürich - Bucarest - Genève/Zürich en classe économique avec British Airways/TAROM
- Billet de train Gare domicile - Aéroport - Gare domicile en 2^e classe
- Visa d'entrée en Roumanie
- Trajet en Car avec A/C et W-C, selon le programme ci-dessus
- Dîner avec Spectacle du 09.09. au soir
- Pension complète (avec entrée, plat principal et dessert) avec p/p. 1/2 bouteille de vin local et 1/2 bouteille d'eau minérale, avec les repas mentionnés dans notre programme
- 1 1/2 l d'eau minérale par pers./jour
- Les entrées dans les Monastères et aux Musées
- Programme du voyage